

APC DE SKIKDA

Plus de 6 milliards pour l'aménagement de 9 zones urbaines

Des projets d'aménagement urbain ciblant plusieurs quartiers de Skikda ont été initiés par l'APC dans le cadre de l'embellissement de la ville. Une étude relative à l'amélioration de l'éclairage public sur les principaux axes a été aussi lancée.

Les opérations "tâtonnantes", lancées dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie des citoyens au début du mandat de l'actuelle Assemblée, n'auront plus de place dans la stratégie communale, indique-t-on. Ce sont les projets d'aménagement urbain, d'un coût global de plus de 60 millions de dinars au titre du BP 2006, qui devraient corroborer cette nouvelle vision.

Un zoning, élaboré par les services compétents, a abouti à la répartition de Skikda en neuf zones touchées par des aménagements : Bouyala, Bordj Ahmam, les Frères-Khaldi (4 Routes), l'avenue Bachir-Boukadoum



(Faubourg), Zeramna I et II, la cité Aïssa-Boukerma, les 500-Logements et Bouabaz. Les études ont été confiées à des BET locaux dont deux sont achevées, celles de Bouyala et des 700-Logements. Les principaux travaux consistent en des ouvertures d'accès, création d'espaces verts, d'aires de jeux et de détente, de terrains de proximité, d'escaliers et autres commodités nécessaires.

Un autre projet tout aussi important, dont l'étude vient d'être ache-

vée par le BET Arabesk et dont les travaux seront lancés incessamment, figure parmi les préoccupations communales. Il s'agit de la reprise et de l'amélioration de l'éclairage public des principaux axes et artères de la ville. Ce qui vient en appoint des travaux qui ont touché la RN 44 et l'autoroute d'El Hadaïek.

Le marché le plus important sera incontestablement celui des arcades. Il a été scindé en 4 lots de câbleries et mises en place des appareillages nécessaires. Le coût global pourrait avoi-

ner les 2 milliards de centimes. On compte même sur l'usage d'un éclairage d'ambiance sous le toit des arcades pour donner une image qui sied à la stature de la commune du chef-lieu. En deuxième démarche, ce sont les cités des allées, un boulevard et l'avenue Bachir-Boukadoum qui vont en bénéficier.

A quelques échéances du rendez-vous électoral, l'APC aurait apparemment pris conscience de l'ampleur de la dégradation du cadre de vie, rongé par l'oisiveté et le stress, et de l'obscurité dans laquelle se morfond une ville touristique, historique et industrielle de l'envergure de Skikda. Dans ce contexte, il conviendrait de noter que quelques quartiers sur les hauteurs de la ville, comme Lakhdar-Allouche, pour ne citer qu'un exemple, sont dans le noir.

Zaïd Zoheir

GUELMA

Bendjerah, une localité en plein essor

Située à quelques kilomètres du chef-lieu de wilaya, la petite localité de Bendjerah nichée sur les monts de la Maouana, réputée pour son relief montagneux et ses hivers particulièrement rigoureux, est sortie de son isolement grâce aux importants projets octroyés par les pouvoirs publics.

Sous l'impulsion d'un dynamisme maire, un jeune universitaire, la municipalité s'active à répondre aux attentes de ses 6 000 administrés résidant essentiellement dans 13 mechtas éparses.

Le secteur de l'habitat a bénéficié de 104 logements ruraux destinés aux fellahs qui sont retournés sur leurs terres, de 150 autres logements ruraux dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire, de 40 logements sociaux-participatifs et de 50 logements sociaux à caractère local. Concernant le volet éducation, une cantine de 200 repas a été réceptionnée, trois salles de classe ont été réalisées au sein de la nouvelle école primaire et un autre collège base 4 est en voie d'édification pour soulager l'ancien qui est saturé.

L'APC pilote d'importants projets relevant de l'hydraulique, à savoir le renforcement de l'alimentation en eau potable, l'assainissement des réseaux des eaux usées, la correction torrentielle, le curage des avaloirs, etc.

Dans le cadre de l'aménagement urbain, Bendjerah a bénéficié d'une enveloppe de 6,95 milliards de centimes par le biais de la DUC et d'un important programme sectoriel visant le désenclavement des mechtas Hikda, Ain Senia, Beni Segoual, Ain Fattoume, Ain Boutadjine, Beni Assoul, etc. D'autre part, le wali vient d'accorder plusieurs opérations, en l'occurrence la rénovation du centre

culturel, l'alimentation en gaz naturel des établissements scolaires, l'électrification rurale, la réalisation de 2 cantines scolaires au sein des écoles Belhasse et Koblouti, l'amélioration de l'éclairage public, les études relatives à un nouveau siège de l'APC et un centre de santé, les nouvelles lignes de transport et un château d'eau de 500 m³.

Lina Razane

TEBESSA

Saisie de 7 870 faux timbres fiscaux confectionnés en Tunisie

Agissant sur renseignements, les éléments de la section de recherche de la Gendarmerie nationale de Tébessa ont réussi, mercredi, à tendre un filet et appréhender

Arrestation de 26 étrangers pour séjour illégal

Après une enquête minutieuse, les éléments de la brigade judiciaire de la Sûreté de wilaya de Tébessa ont réussi à épingler 26 étrangers résidant au niveau du chef-lieu de la wilaya en séjour illégal.

En effet, ces personnes introduites sur le territoire national dans un cadre réglementaire en qualité de touriste ont fait l'objet d'un recrutement temporaire au sein de certaines sociétés privées en qualité de manutentionnaires pour être par la suite maintenus. Etant hébergés par leurs employeurs, leur séjour illégal est passé dans l'anonymat.

S. D.

deux individus à bord d'un véhicule de marque Peugeot 405 avec en leur possession 7 870 faux timbres fiscaux (timbre de 100 et 500 DA).

D'après les premiers éléments de l'enquête, ces timbres ont été confectionnés en Tunisie et introduits en territoire algérien pour être écoulés sur le marché parallèle où depuis des mois une grande pénurie de timbres fiscaux est enregistrée.

Saadallah Djamel

ANNABA

Recrudescence de la criminalité

Le bilan des activités de la Sûreté de wilaya de Annaba de l'année 2006, rendu public hier, fait ressortir une augmentation sensible de la criminalité malgré les différents dispositifs mis en place dans les quartiers dits chauds du chef-lieu de wilaya. Ainsi, le nombre de mandats de dépôt est passé de 235 en 2005 à 889 en 2006, les infractions économiques et financières sont elles aussi en hausse, de 1 029 en 2005, elles ont grimpé pour atteindre le chiffre de 1 223. Les saisies de stupéfiants, quant à elles, ont connu une nette régression puisqu'en 2005, 60 kg de résine de cannabis ont été confisqués alors qu'en 2006, seulement 20 kg ont été pris par la brigade de lutte anti-drogue.

Cela ne veut pas dire pour autant que le trafic des stupéfiants a été réduit, il se peut que des quantités de cette substance aient transité sans avoir été découvertes ou alors que les trafiquants sont devenus plus prudents et usent de nouvelles méthodes dans la distribution. La police n'aurait pas encore noyauté ces milieux. Sur un autre plan, les services de la sûreté de wilaya n'ont pas chômé. Ainsi, 7 175 affaires ont été traitées et transmises au parquet, certains parmi les individus impliqués ont été placés sous mandat de dépôt, d'autres ont bénéficié de la liberté provisoire ou de la citation directe.

Les accidents de la route en baisse

Au cours de l'année 2006, 420 accidents de la circulation ont été enregistrés (507 en 2005), 28 personnes ont trouvé la mort (32 en 2005) et 478 ont été blessées (676 en 2005). 1 390 permis de conduire ont été retirés et 1 193 dossiers transmis à la commission de wilaya qui décidera des suites à donner aux délits routiers constatés. La conduite en état d'ivresse est un phénomène qui prend de l'ampleur à Annaba et est souvent à l'origine d'accidents mortels.

Ainsi, en 2005, 82 conducteurs en état d'ivresse ont été arrêtés, ce chiffre a augmenté en 2006 pour atteindre 107 malgré les nombreux barrages installés à proximité des bars et des restaurants implantés sur la côte. L'excès de vitesse est pour beaucoup dans les accidents de la circulation qui endeuillent beaucoup de familles. Il y a une semaine, la collision d'un bus de transport public et une Toyota Corolla au niveau du pont d'El Hadjar, 10 km à l'est de Annaba, a causé la mort de 2 jeunes gens à la fleur de l'âge.

M. Rahmani

AIN-EL-BEIDA

Le calvaire des citoyens

Les usagers du transport vivent le calvaire, notamment ceux de la ligne Aïn-Beïda-Oum-El-Bouaghi où un grand nombre de travailleurs et d'étudiants se déplace quotidiennement au chef-lieu de la wilaya.

Chaque matin, des centaines de passagers s'agglutinent au niveau de la gare routière qui ne présente aucune commodité. Les transporteurs font fi de la réglementation et pratiquent le ramassage aux alentours de la gare. Les services des transports de la wilaya ont été saisis, mais aucune solution n'est venue soulager les usagers malgré plusieurs promesses de renforcer le parc. En attendant, c'est la population de Aïn-Beïda qui en souffre.

Plus de sécurité à la cité des Haracta

A l'instar des autres communes de la wilaya, et suite à la dernière opération coup-de-poing des services de sécurité, où des descentes ont été effectuées, notamment dans les quartiers périphériques, la cité des Haracta connaît une légère amélioration en matière de sécurité. Il faut noter qu'il ne se passait pas un jour sans que des citoyens soient agressés et délestés de leurs biens.

Travaux de bitumage des artères de la ville

Après avoir vécu des périodes difficiles, notamment en hiver, voilà que les services de l'APC entreprennent des travaux de réfection des artères principales mettant fin au calvaire des usagers et ce, à la grande joie de toute la population.

Moussa Chtatha